

La commune compte 1641 habitants, sur une superficie de 910 hectares. 91 hectares sont une annexion récente : un petit écart, tout proche du centre d'Angervilliers, regroupant 6 maisons, se trouvait à 6 kilomètres du centre de Forges dont il dépendait. Les enfants ne pouvaient donc se rendre à son école trop éloignée et fréquentaient celle d'Angervilliers. En 1868, malgré les protestations des Forgeois, ce territoire est annexé à Angervilliers par décision administrative du préfet.

Angervilliers

Depuis très longtemps, les carrières de glaise, situées au lieu-dit « Terre à pots », ont permis l'installation de tuileries-briqueteries. Cette activité perdure encore aujourd'hui, grâce à l'ouverture de nouvelles carrières.

UN PEU D'HISTOIRE

Les plus anciennes traces d'implantation humaine, actuellement recensées à Angervilliers, sont **les vestiges d'une villa gallo-romaine sur le site d'une carrière de glaise**. Mais comme pour tous les villages environnants, la paroisse n'est créée qu'au XI^{ème} siècle, avec la construction d'une première église. Dès le moyen-âge, le domaine seigneurial comprend outre les terres d'Angervilliers, le hameau de Bajolet pour lequel, jusqu'à la Révolution, les seigneurs rendront foy et hommage au seigneur de Marolles.

Ce ne sont pas moins de **trois châteaux** qui se succédèrent à Angervilliers. **Le château médiéval** fut grandement réaménagé au XVII^{ème} siècle et agrémenté d'un jardin dessiné par Le Nôtre avec de belles pièces d'eau alimentées par l'étang Brûle doux. Quelques grands noms de l'aristocratie en deviennent propriétaires : le Cardinal de Meudon qui le donne en 1555 à Anne de Pisseleu, duchesse d'Etampes, favorite de François Ier ; le château passe ensuite à son neveu Charles de Barbançon qui le vend en 1570 à Jacques Auguste de Thou, président du Parlement de Paris au début du XVII^{ème} siècle. Au siècle suivant, il devient propriété d'un ministre de Louis XV, Nicolas Prosper Bayn d'Angervilliers, secrétaire d'État à la guerre, de 1728 jusqu'à sa mort en 1740.

Le dernier seigneur d'Angervilliers, Jean-Louis Julien, émigra en 1792, mais devant la menace de vente de ses biens comme biens nationaux, il rentre en France et se suicide près d'une pièce d'eau de son parc. Le château revient alors à ses filles la marquise de Catellan, amie de Mme Récamier qui séjourna souvent à Angervilliers, et la comtesse de Gramont. Elles le font démolir en 1815 et reconstruisent un nouveau bâtiment, dit « **le château rose** », sans grand intérêt architectural. Un troisième château est édifié au début du XX^{ème} siècle par le comte Sapia de Lencia, à l'emplacement du château primitif ; il est actuellement propriété de la société de «Gestion d'investissement et de Participations» et laissé à l'abandon.

CÔTÉ PRÉCIPITATIONS

Les pluies qui arrivent sur le Pays de Limours et sa région (Essonne, Yvelines Eure-et-Loir...) sont parmi les plus faibles de France (à l'exception de la Limagne et de la région de Marseille), ce que beaucoup de gens ont du mal à croire, surtout après les années 2000 et 2001, exceptionnellement excédentaires. Il est en effet tombé 675 mm de précipitations en moyenne annuelle pendant les 38 dernières années à Limours, contre environ 800 à Nice, 1200 à Biarritz etc. Par ailleurs, les statistiques nous apprennent que 9% des heures sont pluvieuses en moyenne (c'est-à-dire que si on chemine sur les parcours du district pendant une heure choisie au hasard, on n'a que 9% de chances de se faire mouiller) contre 14% à Brest et 4% à Marseille.

L'église Saint-Etienne

De sa construction au XIV^{ème} siècle, l'église conserve son architecture de style fin du roman, avec ses ouvertures en plein cintre et sa voûte en demi-cylindre de planches peintes. Le clocher carré est surmonté d'une toiture octogonale recouverte d'ardoises et présente sur un côté des baies géminées ; il abrite une cloche datant de 1852, fondue par le fondeur parisien Hildebrand, en remplacement de l'ancienne qui était cassée. L'édifice, en très mauvais état, fut remanié au début du XVII^{ème} siècle par le seigneur Jacques Bouhier de Beauregard. Celui-ci fait bâtir une chapelle dédiée à Notre-Dame et, à côté du chœur, un « revestière » pour ranger les ornements sacerdotaux. Il fait également refaire le maître-autel et carreler le sol de l'église. A voir à l'intérieur, de vieilles pierres tombales du XVII^{ème} siècle.

A l'extérieur, une stèle en grès, très ancienne, présentant sur une face un glaive et sur l'autre une balance ; serait-ce une ancienne borne de justice indiquant que les seigneurs d'Angervilliers avaient les droits de haute, moyenne et basse justice ?

Le pressoir, le colombier et les communs

Du château du XVII^{ème} siècle, ne restent que les communs. De style Louis XIII, ces dépendances de l'ancien château sont inscrites à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques. L'aile d'entrée est un bâtiment à chaînages de pierres et enduit, avec un toit à la Mansart. Une partie, occupée actuellement par la mairie, a été transformée au XIX^{ème} siècle et percée de fenêtres à fronton de briques. A regarder, en particulier, leur toiture.

Le colombier est typique du XVII^{ème} siècle avec sa tour cylindrique à toit de tuiles et ses chaînages verticaux et horizontaux de briques. Le lanternon ajouré est plus tardif.

Rachetés par la commune, les bâtiments ont été restaurés et transformés en centre administratif, culturel et sportif.

A NE PAS MANQUER...



Châtaigneraies



Eglise Saint-Etienne

L'école

L'enseignement des enfants est très ancien à Angervilliers. En 1611, Madame Françoise Hurault, veuve de « Amos de Tixier », seigneur de Briis, fait une fondation pour qu'un chapelain de la confrérie de Notre-Dame du Rosaire qu'elle venait de créer, vienne « faire le catéchisme aux enfants d'Angervilliers et tenir escole et instruire les dits enfants à lire, escrire et chanter à l'église ». Mais on ne trouve réellement trace d'une école qu'à partir du début du XIX^{ème} siècle, dans un bâtiment loué par la commune. Il faut attendre 1884 pour que la première pierre d'une école-mairie soit posée, le 13 juillet, jour de la fête patronale du village. Cette école, dessinée par l'architecte Baurienne, est proposée comme plan type à l'exposition universelle de 1900.

A voir également, dans le cimetière aménagé en 1894, quelques tombes anciennes, déplacées lors de la translation de l'ancien cimetière ; en particulier un « mausolée » de marbre blanc sur lequel on peut lire « Jean-Louis Julien décédé en 1792 ». Il fut érigé en 1823 par la marquise de Catellan pour commémorer la mémoire de son père, dernier seigneur d'Angervilliers.

Autre tombe intéressante, celle des époux Tupin, ornée de deux mains enlacées, qui rappellent l'assassinat des époux dans la nuit du 7 au 8 janvier 1875 et leur union jusque dans la mort.

On y trouve également le monument aux morts édifié en 1922. Il est surmonté d'un buste de soldat de la Grande guerre, offert par M. Weisweiler alors propriétaire du château d'Angervilliers.

PETITE PAUSE FLORE

Forte de **453 espèces**, la flore sauvage d'Angervilliers s'apparente à celles de Forges et du massif de Rambouillet, par le caractère acide des sols et par l'importance des espaces forestiers. La forêt domaniale, gérée par l'ONF avec une attention particulière pour la biodiversité, possède au moins deux types de milieux originaux dans le cadre de notre Communauté : **les landes et les mares forestières**. La **Grande lande à Callune** (ou fausse bruyère) et à **Bruyère cendrée** se manifeste par une riche floraison estivale. Cette lande, qui a succédé à une imprudente plantation de pins détruite par un incendie en 1978, se boise naturellement par les bouleaux, dont il faut limiter le dynamisme pour garder un milieu ouvert favorable à la faune, comme l'**Engoulevent** par exemple. Les mares, rajeunies ou créées récemment, contiennent plusieurs espèces rares des eaux acides, comme l'**Utriculaire citrine**, plante aquatique carnivore, protégée en Ile-de-France, dont les fleurs jaune vif en forme de gueule de loup émergent au-dessus de l'eau. Ces hauts lieux ne doivent pas faire oublier le reste, comme la flore des jardins sur sables où existent, au titre des mauvaises herbes, l'**Ortie brûlante**, le **Fumeterre grimpant** et le **Muflier des champs**.

TEMPS FORTS

La fête du Village

3^{ème} week-end de juin

Brocante

1^{er} week-end de septembre



Informations pratiques

Mairie ouverture :

- Lundi de 14h à 16h
 - mercredi de 9h à 12h
 - vendredi de 14h à 16h
 - samedi de 9h à 12h
- Tel : 01 64 59 02 06

Commerces :

Boulangerie
Pharmacie
Salons de coiffure
Rapid'-market (Commerce Multi Service
- Alimentation Générale - Boucherie - Fruit
et Légumes - Journaux - Point Presse)

Les étangs de botteaux :

Centre nature et pêche en île de France - D 132
Tel : 06 30 85 69 10